

## LA CARTOGRAPHIE ET LA PEINTURE: DE LA TRADITION À L'AVANT-GARDE

Rybak Igor  
 Institut pédagogique de Ternopil  
 Ukraine

### Résumé

Quoique la cartographie soit le domaine de la science et la peinture se rapporte à la sphère de l'art, ils ont des traits communs de l'évolution dans leur histoire.

Si les événements accomplis ont laissé des traces, il est vraisemblable d'imaginer que les événements à venir ont leurs racines.

*Honoré de Balzac. Le Cousin Pons.*

La science et l'art appartiennent à diverses manifestations de l'activité humaine, pourtant beaucoup de principes communs sont à la base de leur développement, en particulier la comparaison, l'abstraction, la généralisation, la schématisation et d'autres. Ces principes dénommés déterminaient à priori l'architecture de toute la conception du monde de l'homme primitif. Aussi, s'étendaient-ils à la religion, en formant un original complexe syncrétique concernant la réflexion de la réalité environnante.

Au cours de son évolution, l'humanité s'enrichit d'acquisitions toujours nouvelles de la culture matérielle et morale. Par ailleurs, les principes généraux et les lois fondamentales du développement restent invariables pour maintes sphères de l'activité sociale. Cela s'aperçoit nettement, à notre avis, au plan du dynamisme historique des composants de la science et de l'art comme la cartographie et la peinture.

La légalité d'une telle union contiguë est déterminée par la définition même de la cartographie, caractérisée comme un art, science et technologie de la fabrication des cartes, leur étude en qualité de documents et œuvres de l'art (souligné par nous) [ 1, p.1].

En outre, il vaut la peine de noter que les œuvres cartographiques et de peinture ont beaucoup de propriétés identiques en ce qui concerne la réflexion des structures de l'espace (Figure 1).

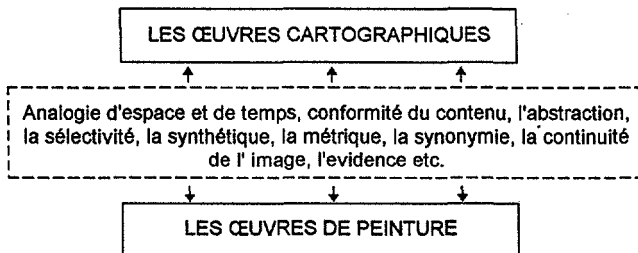


Figure 1: Propriétés identiques des œuvres cartographiques et de peinture concernant la réflexion des structures de l'espace .

Dans la cartographie classique le modelage de la structure de l'espace géographique se réalise sur la base des principes géométriques connus d'Euclide. Et avec cela on assiste à une certaine conformité de la réflexion des éléments de l'espace géographique concernant la base géodésique choisie, l'échelle, la projection cartographique.

Le critère de l'identité du modèle cartographique obtenu avec l'objet réel est un paramètre correspondant comme la longueur, la surface, l'angle etc. Prenant en considération les conditions de "conservation" au maximum possible (c'est-à-dire non défigurée) d'un paramètre quelconque, en passant d'un système géographique concret à son modèle, on peut parler de l'intérêt pratique des œuvres cartographiques obtenues.

Pendant longtemps les cartographes aspiraient à l'essentiel: assurer un haut degré d'authenticité en ce qui concerne la réalité géographique reproduite. Comment ne pas mentionner en ce rapport les recherches d'une entité idéale entre l'image d'art et le modèle de différents représentants de la peinture classique réaliste (supernaturalisme) qui propageaient différemment et défendaient le culte de la perspective, de l'anatomie, de la géométrie dans tout ce qui figurait sur le tableau. De tels faits paraissaient étranges quand le peintre mettait de côté son crayon ou son pinceau, prenait une règle comparait la dimension naturelle avec l'image de la toile (c'est ce que disaient les contemporains à propos des anciens maîtres). Beaucoup de tableaux de cette période ressemblent à des photographies.

Au cours de son évolution, l'art réel a passé par diverses étapes, a abouti au sommet de l'impressionnisme, a donné naissance à des formes concrètes du surréalisme et du modernisme, ayant enrichi la culture mondiale et ... "ayant perdu" avec cela l'essence et le contenu de l'idéale dans la peinture, car la force d'art de l'esprit n'a pas pu créer l'image complètement adéquate à la forme naturelle.

Ces mêmes tendances ont été observées dans le développement de la cartographie. "La perte" de l'idéale comme tel consistait en ce que la transformation de l'espace géographique en expression cartographique se déroulait sans identité absolue. Les cartes comme modèles significatifs et images de la réalité contenaient un potentiel bien signifiant sur tout ce qui nous entoure, pourtant les données n'étaient ni complètes ni achevées (l'objet de l'espace géographique ne coïncidait pas idéalement avec le modèle cartographique).

En cartographie, comme dans la peinture, les problèmes examinés stimulaient les recherches créatrices ultérieures. Ceci a conditionné l'apparition dans l'art d'un nouveau courant, l'abstractionnisme (l'art abstrait) qui a rejeté le point de vue traditionnel du monde visible, ayant déterminé à priori la reproduction de l'état de l'âme sur la toile (conception du monde interne) du peintre même.

Naturellement, une question s'impose: par quel raccourci s'est présenté le paradigme géographique de l'espace à condition de l'interprétation cartographique non traditionnelle? En ce rapport, il vaut bien la peine de mentionner les œuvres cartographiques spécifiques telles que cartôides, anamorphoses, cartes mentales et d'autres. La conception topologique de l'espace géographique est devenue le sous-soi théorique de leurs créations. L'essentiel consiste en ce que les données concernant les objets géographiques se traduisent non par des paramètres topographique, mais par de paramètres fonctionnels.

Ces derniers sont donnés selon des lois différentes de la géométrie d'Euclide, car ils sont orientés sur la base topologique de l'espace géographique quand s'établissent des relations voisines entre ses différents éléments. Ces relations peuvent concerner les processus les plus divers de l'action réciproque entre les éléments mentionnés de l'espace géographique et peuvent dépendre des facteurs temps, valeur, dépenses, efforts etc.

Voilà pourquoi les images ainsi créées s'appellent topologiques, c'est-à-dire qu'elles changent la topographie et les contours de la localité (ou bien la géométrie de l'espace d'Euclide en générale) conformément à la métrique donnée des relations fonctionnelles ou actions réciproques.

Il y a beaucoup d'exemples d'élaboration de modèles topologiques, il vaut mentionner au moins ceux qui caractérisent le monde, la morbidité, la production, le bilan etc. Ils permettent d'analyser d'une nouvelle manière la causalité et la conséquence des éléments de l'espace géographique en statique comme en dynamique, personnifiant ainsi l'avant-garde cartographique originale.

La caractérisation de la cartographie et de la peinture, du point de vue de l'avant-gardisme, permet de fixer de nouvelles manifestations concernant le "parallèle" de leurs cours. C'est que les œuvres cartographiques et de peinture sont soumises au traitement d'un ordinateur. Il en résulte qu'on obtient non seulement une cartographie, mais une peinture virtuose. Apparaissent des images visuelles possédant une évidence de paysage et une fidélité de carte.

Ainsi, en générale, s'effectue "un décalage" des marges entre différentes formes d'images. Comment faut-il les dénommer à présent: cartes paysagistes ou paysages cartographiques? A quelles formes de l'activité les inclure? Ce ne sont nullement des questions rhétoriques; on sait de tels problèmes forment la sphère d'intérêt d'une science particulière l'icône géographique [ 2, 3 et d'autres ].

On peut en faire une conclusion générale: l'évolution de la cartographie et de la peinture a des traits communs, des mêmes tendances leur sont propres, entrant dans le cours du progrès de la culture.

*Ouvrages consultés:*

- [1] Meynen R.(Ed.) Multilingual Dictionary of Technical Terms in Cartography. - Wiesbaden. - 1973.
- [2] Galtier B., Baudoin A. Les iconocartes // Bull. soc. fr. photogramm. et teledetect. - 1992, №126.
- [3] Берлянт А.М. Новая концепция системы геоизображений // Вест. МГУ. - Сер.5, геогр. - 1994, №4.